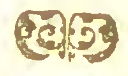
DESCRIPTION
DES
EAUX MINERALES,
ACIDES-FERRIGINEUSES
DES
FONTAINES
DE NIVESET,

Analogues dans leurs principes, enclavées dans le BAN DU SART Marquisat de FRANCHIMONT;

Contenant la Qualité & la Force de ces Sources, leurs Effets dans la Medecine, & la maniere de s'en servir.

Par J. F. BRESMAL, *Docteur en Medecine.*



A STEMBERT,
A' l'Imprimerie Allemande.

1785.


WELLCOME

A' MESSIEURS
Mrs. JEAN DE RAVE,
&
JEAN PAQUAI,
BOURGUEMAITRES REGENS
JEAN CLEMENT BEAUPAIN,
MICHEL BOUDRON,
&
NICOLAS DELVOYE,
COMMISSAIRES,
&
A' Mr. PAROTTE,
GREFFIER DE LA POLICE ET DE LA JUSTICE.

MESSIEURS,

Vous nous avez appellés, Mr. Clermont *le fils & moi, pour visiter les Eaux des Fontaines de* Nivelet *& le Terrain où elles coulent. Nous sommes arrivés au* Sart *Jeudi, onzieme du mois de Juillet de l'année courante. Nous allâmes le même jour sur le Lieu, comme il vous est connu, où après un examen exact, nous les avons jugées acides-ferrugineuses. Nous avons fait en suite l'analyse avec l'attention*

requiſe chez Monſieur Batius, *Apoticaire de Son Alteſſe Sereniſſime Electorale. Je l'écris dans cette petite Brochure, que je Vous offre, parceque je dois vous l'offrir : les ſoins que vous vous donnez*, MESSIEURS, *pour faire connoître leurs grandes vertus & leur excellence, meritent que le Public en ſoit informé, afin que vos ſucceſſeurs & vos neveux, par une émulation de devoir & d'honneur, s'animent à ſuivre vos pas. J'eſpere que vos travaux ne ſeront pas inutiles, & que le Ciel ſe rendra favorable à votre zele : ſi Mars vous a été autrefois fatal, le métal de ce nom, qui préſide à vos Eaux, éclatera doreſnavant à votre honneur, & rendra ou conſervera la ſanté de ceux qui en uſeront. Je le ſouhaite de tout mon cœur, puiſque je ſuis parfaitement & avec beaucoup de conſideration,*

MESSIEURS,

Liége ce 22 Juillet 1720.

Votre très humble & obeiſſant Serviteur
J. F. BRESMAL.

Avis au Lecteur.

NE croyez pas que je vous décrive des Sources nouvelles : ces Eaux ont coulé depuis plusieurs siécles ; on en a fait le transport en bouteilles dans les Pays les plus éloignés, parcequ'elles se conservent dans leur force plusieurs annees; peut être sous le nom des Eaux des Sources Minerales voisines, fameuses depuis longtems : & cela par l'avarice des Marchands, qui ont supposé celles-là à celles-ci, à cause que Messieurs du *Ban du Sart* n'ont jamais rien exigé jusqu'ici de ceux qui ont voulu puiser les Eaux de leurs Fontaines de *Niveset* ; ce qui se fait pourtant au voisinage pour subvenir à l'entretien des Fontaines & des Chemins, à exercer la charité envers les pauvres, & à soulager la Communauté.

La grande quantité, qu'on en a puisée toutes les années, a fait resoudre ces Messieurs, a en donner une

entiere connoiſſance au Public, par l'Analyſe, afin de profiter (comme il eſt juſte) d'une petite retribution; pour l'appliquer à l'entretien des Fontaines & le ſoulagement des Surceans.

N'attendez pas que je faſſe aucun paralle le de ces Sources avec les Fontaines voiſines, je me contente de vous dire qu'elles ſont analogues dans leurs principes, & que leur difference ne procede, que de ce que le Vitriol du Mars eſt diverſement embrioné du ſoulfre. En tems & lieu je pourrai me déterminer à donner au Public une Balance de toutes les Eaux Minerales, tant froides que chaudes, du Dioceſe de Liege. Quoique les Savans qui ont deja connoiſſance des Sources Minerales ſoyent aſſez capables de faire la difference qu'il y a dans celles dont le Pays eſt rempli; il ſera à propos, que les Medecins étrangers en ayent auſſi la connoiſſance... Je me contente quant à préſent de donner dans ce petit Livre l'Analyſe des eaux minerales du *Ban du Sart*, la nature de l'eſprit, ſon effet dans la Medecine étant uni étroitement, comme

il l'est avec le Mars embrioné du soulfre, le tems & la précaution que l'on doit obſerver pour les boire.

Je finis en vous avertiſſant & vous priant d'être très-perſuadé que nous avons, Meſſieurs *Clermont*, *Batius* & moi emploïé tous les moïens que l'Art ſuggere, pour découvrir les faits que je rapporte dans la Deſcription que je vous donne, & que vous lirez, s'il vous plait.

NOTA BENE.

L'ANCIENNE Reputation, & bonne Renommée des Eaux Minerales de la Fontaine de *Niveſet* au Ban du *Sart*, ſituée à une demi-Lieue de *Spa*, au Levant, eſt le ſeul motif, pour quel le Magiſtrat dudit lieu a non ſeulement fait retablir la maiſon, qui étoit proche de la dite Fontaine, en la faiſant rebatir à neuve, mais de plus on a rendu l'approche de la dite Fontaine très-facile, par des chemins qu'on y a fait conſtruire.

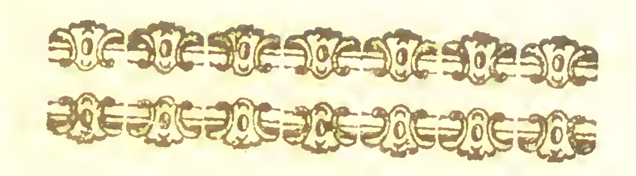
J'eſpere

J'eſpere qu'ayant fait executer ce Projet, de même que les ſoins, que j'ai pris de faire reïmprimer ce petit Livre, qui ne peut être que très utile au Public, & particulierement à tous ceux, qui ſouhaiteront faire uſage des dites Eaux, mes travaux ne feront point ſans fruits. Ce ſont les ſouhaits de

Votre très-humble
Serviteur

T. J. COLLIN,

Bourguemeſtre Régent
du SART.



DESCRIPTION
DES
EAUX MINERALES
DE NIVESET,
AU BAN DU SART.

CHAPITRE I.
De la difference des Fontaines.

TOUT fait dans le monde l'éloge du pouvoir ſouverain de la Nature Naturante: la difference qu'il y a dans les traits du viſage des hommes, dans la ſtructure de leurs corps; dans leur ſexe, dans leurs complexions & dans leurs panchants; la varieté, qu'il y a entre les animaux terreſtres, volatiles, aquatiques & reptiles, dans leurs formes, dans leurs poils, dans leurs plumes & dans leurs

couleurs : la diſtinction qui eſt entre les arbres, les plantes, leurs figures, leurs fleurs, leurs fruits, & leurs ſemences : celle qui eſt dans les Métaux, dans les Mineraux, dans les Sels de differente concrétion, alumineux, nitreux & autres, & dans les ſources d'Eaux qui coulent à la ſurface de la terre, & l'embelliſſent agréablement ; comme le ſoleil, la lune & les étoilles ornent le Ciel : Tous ces Etres, dis-je, de la Nature naturée chantent l'éloge de celui qui a produit toutes choſes d'un mème principe. Je laiſſe toutes ces grandeurs de Dieu, que je regarde, les yeux baiſſés, pour donner une petite idée de la varieté étonnante des Fontaines.

Il y a des Sources, dont les Eaux ſont douces. Entre celles que l'on dit douces, il s'en rencontre grande quantité de differente ſaveur, meilleures au goût les unes que les autres.

On trouve des Fontaines minerales. Ces minerales differentient de pluſieurs manieres par les ſubſtances

dont elles ſe ſont impregnées en circûlant & tranſcoulant dans le ſein de la terre. Ainſi ſont produites les Sources ſalubres ou veneneuſes, les ferrigineuſes, les ſulfureuſes, les nitreuſes, les alumineuſes, les ſalines, les arcenicales &c.

Les Eaux des Sources ſe diſtinguent encore par le froid actuel qui eſt plus manifeſte dans les unes que dans les autres, comme on les remarque dans les minerales froides de notre Pays.

Par la chaleur actuelle, qui eſt de differens degrés; par exemple à *Aix* à *Borſette*, & à *Chaud-Fontaine*.

Il y a des Fontaines periodiques; c'eſt à dire, qui ſont très-froides pendant quelques heures, & pendant quelques autres fort chaudes, comme la Fontaine de *Luſana* en Galice. Je ne parlerai point des Fontaines, qui changent toutes choſes en pierre ſoit linge, chair ou bois, ni de celles dont les Auteurs nous parlent; & rapportent des effets ſurprenans, veritables ou fabuleux, qui ont lieu de nous étonner.

Je ſortirois trop du ſujet que je veux traiter : c'eſt pourquoi je ne philoſopherai pas ſur la maniere, dont les Fontaines coulent, & dont les Eaux s'impregnent ſi diverſement dans le ſein de la terre. ni ſur les cauſes de leur chaleur ou froideur actuelles ; les ſentiments ſur ces phenomenes ſont fort differents. Pluſieurs Phyſiciens en ont écrit ; d'ailleurs j'en ai parlé moi meme dans ma *Circulation Hydrographique des Eaux Minerales d'Aix*, & de *Spa*, qui ſe diſtribuent chez le Sieur Bronkart vis-à-vis le Parvis de ſaint Denys à Liege, & dans mon *Traité des Eaux Thermales*, imprimé chez le Sieur de Milſt, & ſe vend actuellement à Aix-la-Chapelle.

Je veux éviter la repetition, autant qu'il me ſera poſſible, & m'attacher ſeulement, dans le Chapitre ſuivant, à ce qui aura indiſpenſablement du rapport à l'Analyſe des Eaux froides des Fontaines de *Niveſet*.



CHAPITRE II.

De l'Analyſe.

ON voit aſſez par mon Epitre Dedicatoire, que MR. *Clermont* fils & moi, nous avons été appellés par le Magiſtrat du *Ban du Sart*, pour examiner les Eaux minerales des fontaines de *Niveſet*, qui prenent leur nom d'un Hameau voiſin dépendant de leur Ban, & le Terrain où coulent ces ſources, qui ſont font abondantes.

Nous avons trouvé ce Terrain de la couleur de la mere du fer, & ſa marcaſite en pluſieurs endroits paroit ſur ſa ſurface; marque évidente qu'il eſt entierement rempli de minieres de ce métal.

Les Eaux de ces ſources ſont très-limpides, leur ſaveur eſt aigrette & très vineuſe. Nous avons fait les experiences neceſſaires que l'Art ſuggere ſur ces Eaux.

Elles ont d'abord teint couleur de pourpre enfoncé avec la poudre du noix de gal.

Cette experience, & quantité d'autres, qu'il seroit trop long & inutile de rapporter, nous ont fait juger; que les Eaux de ces Sources étoient acides ferrigineuses, embrionées d'un peu de soulfre, qui se decouvre à l'odorat: ce qui nous a fait assurer à Messieurs du *Sart*, qui étoient présens à ces épreuves, que ces fontaines meritoient d'être analysées, pour leur propre utile & le bien du Public.

Ces Messieurs nous demanderent si on le devoit faire sur le lieu Pour éviter la dépense à une Communauté deja assez chargée, & deplus voulans examiner si leur transport ne les altereroit pas, nous leur conseillâmes d'en envoier chez le Sr *Batius*, Apoticaire & Artiste de S. A. S. E notre Evêque & Prince, cinquante bouteilles remplies avec précaution & en présence du Greffier sermenté de la Cour & Justice, & du Magistrat du *Ban du Sart*. Ils l'executerent deux jours après, comme il paroit par l'Attestation du Greffier du Lieu, que je vous donne ici au long, pour vous faire connoitre que l'on a pris dans cette affaire toutes les mesures justes & requises.

ATTESTATION
DU GREFFIER SERMENTÉ.

MOi ſouſigné Greffier de la Cour & Juſtice, & du Magiſtrat du Ban du Sart, atteſte en faveur de la verité, d'avoir été préſent à la Fontaine Minerale de Niveſet appartenante à la Communauté dudit Sart, que le ſieur Jean de Rave l'un de nos Bourguemaitres y a fait emplir cinquante bouteilles. En foi de quoi, j'ai apposé à chaque mon cachet pareil à celui impreſſé à la preſente Donné audit Niveſet, Ban du dit Sart, ce traiſiéme de Juillet 1720.

PAROTTE.

Le quatorzieme du même mois les bouteilles ont été delivrées le ſoir chez M. *Batius*.

Le même jour on a mis ces Eaux Minerales à l'évaporation. Lorſqu'elles ſentirent la premiere chaleur du

feu, il s'éleva d'abord un petillement sur toute la surface par le mouvement de ses esprits abondants; puis ayant reçu un degré de chaleur à n'y plus tenir la main qu'avec peine, cette surface s'est couverte d'une taye de diverses couleurs représentant l'Irys, parsemée de bouillons, ou petites vesicules en forme de grappe.

Cette figure étoit sans doute produite par un reste d'espits, que les parties huileuses du soulfre dissous empêchoient d'échaper avec autant de promptitude que les premiers.

Après que ces Eaux eurent commencé à bouillir, la surface s'est couverte d'une concrétion de couleur de rouge tanné, qui pendant l'évaporation s'attachoit au bord de la terrinne vernissée.

Le second jour nous trouvâmes la liqueur remplie de petites parties éclatantes qui nageoient.

La concrétion de couleur rouge tané étoit un ocre, matiere physique du fer Les petites parcelles éclatant, je ne dois pas douter que ce ne fussent ce métal attenué & dissous exactement par l'esprit acide de ces Eaux

Minerales. Je puis mème vous l'aſſurer; puis qu'aprés l'entiere évaporation, nous avons reproduit d'une partie du ſediment le Mars lui mème que nous avons enlevé très-facilement avec la pierre d'aimant, dont les armurres ſe chargeoient avec rapidité. Ne voulans nous laiſſer aucun doute, nous avons reformé de ce metal avec un eſprit acide le Vitriol du Mars; enſuite, à la maniere des Corroyeurs, avec la decoction de noix de gal, nous en avons teint en parfait violet un morceau de peau blanche.

J'ait fait l'an 1700 la reproduction du Mars par le ſediment des Eaux minerales de la Fontaine de Tongres j'operai pour lors ſelon le conſeil de *Zwelfer* dans ſes obſervations, & ſelon la methode que *Vicaire* nous apprend, quand il dit: *Ut autem reſcirem cujus metalli vitriolum contineret ſumpſi illam terram bolarem ſeu crocum, aut conformiùs loquendo, partem metallicam in effluxu fontis copioſiſſimè repertam, elutriavi quàm optimè potui, & hanc mundiſſimam per filtrum ex panno*

trajeci crucibuloquè cum pulvere fuſorio indidi & ſatfortem ignem, quantum folle dare potui &c. Reperiebam tamen hinc inde puriſſimi ferri granula. Vicar. Hydrophil ſect. 2. cap. 19. pag. 108.

Cette addition de fondant m'a toujours été ſuſpecte, parce qu'il tire ſa baſe du regule d'antimoine, ce qui nous a fait reſoudre de chercher le moyen de faire cette experience ſur le ſediment metallique des Eaux de *Niveſet*, ſans aucune addition, & nous y avons parfaitement réuſſi.

Sur la fin des évaporations, nous avons filtré la liqueur reſtante, nous l'avons fait évaporer de nouveau dans un verre; il s'eſt alors formé une pellicule fort mince, & nous avons obſervé des concrétions qui nageoient dans la liqueur par floccons, qui étant entierement deſſechée, a laiſſé une concrétion de ſel androgin, ordinaire à toutes les Fontaines. Il n'a pas fermenté, ni avec les eſprits acides, ni avec les alkalis; la ſolution de ce ſel concret a précipité un peu celle du ſublimé.

Nous avons obſervé une portion de ce ſel dans le microſcope; ſa con-

figuration a paru toute égale au Vitriol du Mars calciné, & à d'autres ſels lixivieux, qui ont auſſi ſouffert la calcination.

Nous n'avons pas negligé de réiterer les épreuves ſur les corps des Eaux que nous avions faites à la Fontaine, tant avec la poudre de noix de gal, qu'avec les autres mixtes. Elles ont fait le même effet à Liege, qu'elles avoient produit ſur le Lieu.

Je ne dois pas oublier de vous dire que ces Eaux font reaction avec le ſucre, & qu'elles fument conſiderablement étant buës dans cette action: elles font ſans vin une boiſſon vineuſe & fort agreable.

Nous avons réiteré ces experiences pendant dix ſept à dix-huit jours, même ſur l'eau d'une bouteille ouverte & entamée depuis long-tems. Elles ont toujours produit la teinture auſſi forte, marque trés certaine qu'elles ſont très-traſportables, & qu'on les pourra voiturer, dans la plus grande partie de leurs forces, par les mers Oceane, Mediterranée &c & dans les regions du monde les plus reculées.

CHAPITRE III.

De la nature des eſprits contenus dans les Eaux Minerales.

L'Eſprit contenu dans toutes les Fontaines Minerales, & même dans les autres Sources, eſt d'une même nature; ſi ſon acidité paroit moins piquante dans les unes que dans les autres, ce changement lui arrive par les differens mixtes qu'il rencontre en circulant par le ſein de la terre, où il briſe ſes pointes, & ſe rend plus ou moins adouci.

Je ſuis perſuadé, avec le ſavant Helmont, que cet eſprit eſt ce gas ou levain qui ſert à la fermentation & maturation des trois terres, matieres phyſiques de tous les mixtes de la nature, dont le mechaniſme eſt le même par-tout. La force élaſtique portée ſur la face des Eaux enhaut, & dans les entrailles de la terre, anime ce levain ſpiritueux, la Nature naturée ne ſauroit ſubſiſter ſans lui,

étant le principe du mouvement pour donner l'exiſtance aux ètres dans les regnes animal, vegetable & mineral, & ſelon les differens mélanges produire en eux ou la forme ou la figure.

Ce Syſtème eſt ſi conſtant, que j'oſe avancer que le levain acide ſpiritueux contenu dans le *gaſter* du macroſcome, animé des parties élaſtiques de l'air qu'il reſpire, ne fait pas autrement la chilification des alimens pour ètre aſſimulé diverſement aux parties ſolides ou liquides du corps.

Je conſidere le ſein de la terre comme le *gaſter* du macroſcome contenant le gas ou levain univerſel acide ſpiritueux.

Gaſter ſignifie l'eſtomac : je crois que ce nom eſt donné à cette partie pour faire connoitre par ſon étymologie qu'elle contient ce principe du mouvement. Il eſt très-certain que nos anciens Medecins & Anatomiſtes Latins ne nommoient pas cette partie autrement.

Rabelais, Docteur en medecine de l'Univerſité de Montpellier, autant ſavant qu'il ſe peut, & ſi eſtimé,

que l'on conserve encore à sa memoire dans cette Academie la Robe Doctorale qu'il portoit en ceremonie, & dont on revêt encore aujourd'hui par honeur ceux qui sont élevés aux degrés de Docteur, s'est servi du nom *gaster* dans son Livre intitulé : PANTAGRUEL, pour signifier l'estomac : sans cette clef il seroit difficile de comprendre la belle Morale qu'il donne pour faire entendre d'une maniere fort parlante les avantages & les desordres, que cette partie peut causer à l'homme, tant par rapport à sa santé, que par rapport à sa fortune.

Les plus recens Anatomistes dans la description, qu'ils font du corps humain, lorsqu'ils parlent de l'abdomen ou bas ventre, divisent son exterieur en trois regions, & appellent la superieure, qui couvre l'estomac, *épigastrique*, sans doute à cause que cette région est située sur le *gaster*.



CHAPITRE IV

De l'union du gas, tant dans les Fontaines douces, que dans les Minerales ferrugineuſes

IL eſt facile de comprendre comment les Eaux s'impregnent du gas acide ſpiritueux, puis qu'il ſe trouve par tout dans le ſein de la terre.

Les Fontaines froides n'en ſont pas exemptes ; leurs Eaux en circulant & tranſcoulant, s'en dechargent, & leur acide s'adoucit, s'il rencontre des terres alkalines, avant de ſourdre à la ſurface de la terre, comme ſont les argilleuſes, les creteuſes les bolaires & les autres de pareille nature.

C'eſt du gas, & d'un peu de ſel de differente concrétion, qu'elles ont cette varieté de gout, qui les rend plus potables les unes que les autres, & c'eſt de cet acide ſpiritueux qu'elles reçoivent la qualité de

ne pas nuire, mais au contraire de profiter à la ſanté de ceux qui ne ſe ſont jamais ſervis d'autre boiſſon.

Nos Peres avant le deluge ne buvoient que de l'eau, & vivoient cependant pluſieurs ſiecles; on trouve à preſent encore de pauvres payſans à la campagne, vieux, forts, laborieux & pleins de ſanté, qui ne mangent que du pain & ne boivent que de cette liqueur: cela ſans doute à cauſe du gas que les Eaux des Fontaines contiennent, qui eſt efficace à rectifier le levain digeſtible de l'eſtomac. Au contraire nous voions tous les jours ceux qui ſe nourriſſent des alimens les plus ſucculans & des boiſſons chargées de ſubſtance & ſpiritueuſes, ètre foibles, peu propres au travail, malades ou infirmes, l'objet du Medecin & de la Medecine pendant leur vie, & malgré toute leur précaution, pour ſe la conſerver, payer bien plûtôt le tribut que tous les homes doivent à la nature: *Plures enim occidit gula quàm gladius.*

Quant aux Minerales de *Niveſet*, elles ſont remplies du gas d'un goût acide, vineux, qui ne s'eſt que fort

peu émouſſé en circulant par la miniere du fer, qui (ſelon Monſieur de Lemery, le meilleur Artiſte du ſiecle paſſé, & peut-être du preſent) eſt un corps de nature alkaline fermentant avec les acides, ce que l'experience a montré à ceux de l'Art. Il eſt connu que le Mars a dans ſa décompoſition plus de terre que de ſel: il ne faut donc pas s'etonner, ſi ce mixte eſt ſi diſpoſé à recevoir les particules du gas acide, qui le derangent, l'attenuent & le diſſoudent tellement qu'il eſt entrainé avec l'eau juſqu'à ce qu'elle vienne ſourdre à la ſurface de la terre, ſans que celle-ci perde rien de ſa limpidité ni de ſa beauté criſtaline.

Malgré le tribut que les Eaux impregnées du gas prennent tous les jours dans les minieres, elles ne diminuent pas, mais elles augmentent, à cauſe des nouvelles matieres métalliques qui y ſont continuellement rapportées du centre, comme je l'ai fait voir dans mon Hydrographie. Il n'eſt pas neceſſaire que je repete le méchaniſme de la nature dans la circulation des Eaux; ceux qui l'ignorent

& qui ſouhaiteront de s'en éclaircir, pouront lire Moyſe le Prophete inſpiré de Dieu dans la Geneſe, ou les Auteurs qui en ont parlé après lui.

CHAPITRE V.

Dans quelles Maladies on peut ſe ſervir utilement de ces Eaux.

ON voit maintenant par ce que j'ai rapporté dans le chapitre precédent, que les Eaux minerales de la Source de *Niveſet* contiennent un gas acide, qui leur donne le goût aigre, le Mars dans tous ſes principes, & un peu de ſoufre embrioné.

Ces Eaux ainſi impregnées, je juge qu'elles ſont efficaces à rendre au levain de la premiere voye ſon état naturel, en l'exaltant & en le corrigeant, pour être utile à la premiere digeſtion & faire irradition ſur les deux autres fermens du fameux Triumvirat de Helmont, d'où le chile étant dans ſa perfection il ne manquera pas de faire ſon impreſſion ſur

la maſſe du ſang, qui étant corrigée du mauvais caractere qu'elle avoit reçu par des chilifications dépravées depuis quelque tems, produira dans ſa circulation reglée des eſprits vifs & lumineux, qui rendront à toutes les parties du corps la force & la vigueur pour remplir les fonctions de leur deſtination, lever les obſtructions des glandes & des viſceres, rendre fluides les differentes liqueurs, les animer & les mettre dans le mouvement regulier qu'elles avoient perdu par une ſtagnation entiere, ou en partie.

Enfin, ces Eaux minerales, par leur force gueriront, préferablement à d'autres, la mélancolie hypocondriaque, les fievres intermittantes, tierces, doubles-tierces & quartes, hydropiſies univerſelles & particulieres, ſur tout la leucophlegmatie, la cephalalgie ou douleur de tête provenant par ydiopatie de l'eſtomac, les chaleurs & autres diſpoſitions viciées du foye, la jauniſſe, la lienterie, les obſtructions de rognons, la gravelle, la ſtrangurie, le dyabete & les excrétions naturelles du ſexe vi-

ciées, ſoit par leur couleur, ſoit par leur defaut en tout, ou en partie, ou ſoit par leur trop d'abondance. J'ai expliqué pluſieurs fois dans mes autres Ouvrages comment les Eaux Minerales font des effets ſi differens; je crois qu'il ſeroit inutile de le repeter, & que ce ſeroit une piece hors d'œuvre. Je laiſſe même, pour éviter la longueur, de nommer quantité d'autres maladies, qui ont du rapport à celles dont je viens de faire mention: on connoit aſſez les effets que les Eaux minerales acides-ferrugineuſes peuvent produire; elles peuvent même guérir les maux que l'on gagne par les faveurs de la laſcive Déeſſe. Vous pouvez lire là-deſſus le docte *Abhéers* dans ſon *Spada-Crene*: il rapporte des Auteurs, qui dans leurs Obſervations ont été du même ſentiment; comme *Solenander* & *Remb-Dodoneg*. De plus l'experience journaliere le confirme.



CHAPITRE VI.

La methode qu'il faut obſerver pour boire les Eaux Minerales avec ſuccès.

JE me ſerois bien diſpenſé d'écrire ce Chapitre & le ſuivans : le regîme & la maniere de boire les differentes Eaux minerales, qui eſt preſque la même choſe, etant ſi ſouvent rapportés dans les Livres de ceux qui en ont écrit, ſi je n'avois conſideré, en faveur de ceux qui voudront uſer de celles de *Niveſet*, qu'il ſeroit injuſte de les y faire recourir.

Quoique cette conſideration m'y engage, je le ferai pourtant par un diſcours ſi court & ſi circoncis, que j'eſpere que ce que j'en dirai, n'ennuyera pas le Lecteur, & ne laiſſera pas de lui donner une idée ſuffiſante pour ſe conduire.

Pluſieurs choſes ſont requiſes pour bien reuſſir dans la boiſſon des Eaux Minerales. Il eſt neceſſaire de conſulter là-deſſus un ou pluſieurs Me-

decins, qui en connoissent les qualités, pour apprendre si elles sont convenables, & qui pour lors conseilleront les remedes appropriés pour la preparation du corps avant de s'en servir, la quantité qu'on en doit boire, le tems & la saison propres.

La consultation est d'autant plus necessaire, que les Eaux de *Niveset* ne sont pas un remede universel, non plus que les autres Sources minerales, soient-elles chaudes, soient-elles froides : il faut donc savoir si elles conviennent pour guerir la maladie dont on a envie de se défaire ; d'autant plus que les maladies, dans un corps infirme, sont souvent compliquées. Car, par exemple, il seroit dangereux de boire les Eaux des Sources de *Niveset* à ceux qui souffriroient de la poitrine.

Quant aux personnes qui les boivent seulement en intention de se rafraichir & de se conserver la santé, elles ne doivent pas non plus négliger de consulter le Medecin, pour être informées si elles conviennent à leur temperament, à leur âge & à leur force. Il leur seroit aussi très-dange-

reux, auſſibien qu'à ceux qui les boivent pour raiſon de maladies, de s'en ſervir ſans préparer le corps par quelques purgatifs ou minoratifs, qui doivent ètre hydragoques, cholagoques phlegmagoques, ou melagoques, ou un mèlange de ces quatre eſpeces, ſelon les differentes complexions, qui ſont autant differentes que les viſages des hommes, auſſibien que les temperamens. Ceux qui en uſeront autrement, s'ils ne trouvent pas le ſoulagement qu'ils cherchent à leurs maux, mais au contraire, bien loin de ſe conſerver la ſanté, ils l'alterent par des accidens imprévus, ils doivent l'attribuer à leur temerité, & non pas à nos Eaux minerales.

La quantité que l'on peut boire des Eaux minerales, de quelque Source que ce puiſſe ètre, ne ſe peut juſtement regler, la complexion, l'âge & la force de l'eſtomac ſont differentes. Ce que je puis dire, eſt que chacun ſur ce point doit ètre ſon juge: dès qu'elles peſent, il faut ceſſer de les boire, & n'en prendre plus ou moins que ſelon la maniere differente dont elles ſe dechargent, ſoit par les ſelles, ſoit par les urines.

Je dois avertir ici le Public, qu'on ne doit pas user des Eaux des Fontaines de *Nivesèt* en si grande quantité, que de celles des autres Sources minerales acides-ferrugineuses, à cause qu'elles sont remplies d'esprits très-vifs & très-penetrans. Le premier jour, deux à trois livres, poids de Medecine, suffiront; les jours suivans on pourra augmenter d'une livre, jusqu'à sept ou huit pour le plus, qu'on doit boire à petits verres pendant une heure de tems.

C'est la coutûme de prendre après chaque verre des anis, du carui, ou des écorces d'oranges sucrées; mais je conseille aux Buveurs de ces Eaux de mettre dans chaque verre un peu de sucre blanc en poudre. Le meilleur est le rafiné, parce qu'il est beaucoup plus solutif que celui de Canari, & par consequent plus utile pour déterminer les Eaux à passer en partie par les selles. Ils conviendront facilement avec moi, qu'on ne peut rien boire de plus vineux, ni de plus charmant au goût.

Si l'estomac froid & debile de quel-

qu'un

qu'un requeroit de l'aromate, il pourroit macher de tems en tems des écorces d'oranges ou de citrons, de la ſemence d'anis, de carui, ou de fenouil doux ſucrées. Au lieu de quoi on pourroit très bien ſubſtituer une poudre agréable & digeſtive, compoſée de ces ſemences & de canelle, d'un poids égal, & du ſucre à la peſanteur du tout.

Ceux qui boiront nos Eaux avec le ſucre, doivent l'avaler à l'inſtant & dans le tems qu'elles commencent à fumer; parce que ſi on attendoit qu'elles ne fumaſſent plus, on perdroit dans les eſprits des agens précieux, qui recréent merveilleuſement les eſprits animaux & vitaux.

Le tems pour boire les Eaux minerales ſe comprend de deux manieres: par rapport à l'heure du jour, & par rapport à la conſtitution de l'air qui doit être ſerain, autant qu'il eſt poſſible, ſans pluyes & ſans vents; & ſur tout il faut éviter avec ſoin ceux du Nord.

La ſaiſon de rencontrer la bonne diſpoſition du tems pour les boire ſur le Lieu, eſt dans les mois de Juin,

de Juillet & d'Août. On peut néanmoins faire uſage de ces Eaux minerales tranſportées, au Printemps & à l'Arriere ſaiſon, ſi un cas urgent le requiert; pourveu qu'on obſerve les meſures de les boire au lit, ou devant un bon feu, en prenant de plus la juſte précaution de couvrir l'eſtomac d'une ſerviette pliée en quatre & chauffée, ou d'un morceau d'écarlate ou de fanelle blanche.



CHAPITRE VII.

Du Régime que l'on doit garder

IL faut reflechir ſur quatre objets, pour faire boire les Eaux minerales avec méthode, qui ſont les paſſions de l'ame, les mouvemens du corps, ſon repos, & le choix des alimens.

Entre les paſſions de l'ame la joye ſeule eſt utile à un buveur : encore ne doit-elle pas être ni ſubite ni exceſſive. Il faut donc éviter l'amour, la colere, la triſteſſe, l'inquietude qu'amenent les affaires & le travail ; ſi les unes de ces paſſions échauffent trop le ſang, les autres détruiſent & diſſipent les eſprits vitaux & animaux.

Si vis incolumem, ſi vis te reddere ſanum,
Curas tolle graves, iraſci crede profanum.

Schol. Salertin. Anglorum Regi dicat. præcept. 1.

Le mouvement violent échaffe & affoiblit le corps par la grande diſſipation qui ſe fait par la tranſpiration. Le moderé eſt avantageux à ceux qui uſent des Eaux, parce qu'il tient le corps dans une diſpoſition équilibre & neceſſaire pour les chaſſer, tant par les urines, que par la diſſipation inſenſible, qui s'en fait par les pores de la peau. Je ſuis extremement ſurpris qu'*Abhéers* dans ſon *Spada-Crene* conſeille aux buveurs de s'exercer avec les fleurets, de ſauter & d'agir des bras. Cela ne me paroit pas conforme à la raiſon, & je crois que rien ne peut leur être plus deſavantageux.

Il eſt de neceſſité de ſe bien regiminer dans les alimens ſolides, & dans les liquides, qui pechent en qualité ou en quantité. Ils pechent en qualité, s'ils ſont trop ſales, trop vieux, trop en venaiſon, trop hauſſés par les épiceries chaudes, ou relevés de goût par un acide mal qualifié, comme par exemple la Creme de tartre, le vinaigre & le verdelet. La premiere n'eſt qu'une dépouille fecale & fixe du vin, le ſecond eſt

le refultat de cette boiffon examinée & le troifieme celui d'un fruit immaturé. La feule aigreur qui a de la maturité & de la volatilité, peut fe remettre pour relever le goût de ceux qui manquent d'appetit, pour ceux qui en ont fuffifanment, ils doivent éviter de s'exciter à charger leur eftomac de plus d'alimens qu'il ne pourroit digerer, ou au moins fans beaucoup de peine. Ce feroit pour lors pecher dans la quantité, comme on fait auffi quand on mange hors d'heure, & par excès.

On choifit les alimens des animaux & des vegetaux. Les animaux fe diftinguent entre ceux à quatre pieds, ceux à plumes & ceux de rivieres. Des animaux à quatre pieds, auffi bien que de ceux à plumes, il y en a de domeftiques & de champêtres, qui habitent les campagnes & les forêts. Il y en a qu'on appelle amphybies, qui fe nouriffent tantôt fur la terre, tantôt dans les rivieres, où les poiffons ordinaires réfident, comme dans leur élement naturel.

Je nommerai feulement ici les animaux de la terre de l'air & des rivieres

dont les buveurs se peuvent alimenter. Je ne parlerai pas des poissons de la mer, parce que dans ce Pays nous ne les pouvons recevoir que chargés de sel, sechés ou corrompus: ce qui est nuisible & trop dur à digerer; & d'ailleurs nous en avons beaucoup, qui nous sont à la main, & très-delicats, qui pour ainsi dire, passent presqu'en vie de la riviere au pot ou au gril.

Les animaux domestiques, tant à quatre pieds, que volailles, sont le beuf, le veau, le mouton, l'agneau, le chevrotin & le cochon de lait, les pouilles, les poulets ordinaires & dindons, les chapons & les pigeonaux; ceux que l'on appelle gibier, qui habitent la campagne & les forêts: le lievre, le levraut, le lapin, la perdrix, les perdreaux, les faisans, le cocq de bruyere & les pouilles de bois.

Entre les poissons, on peut choisir ceux qui vivent dans les rivieres & ruisseaux; le saumon, le loup-poisson, la truite, l'anguille, l'ombre, la perche, le goujon, la louge & l'écrevisse.

Le choix du pain, entre les vegetaux qui servent à cet usage, doit être de froment, blanc & bien fermenté. Les jardinages utiles aux buveurs, sont le serpolet, l'hissope, la marjolaine, la sariete, qui sont propres à assaisonner les viandes, les hausser de goût, & les rendre plus disposées à la digestion l'endive, les laitues, la scorsonnere, la racine de persil, & le persil même. Les autres jardinages connus sont trop terrestres & trop visqueux.

L'élection de la boisson se fait dans les vins & dans les bierres, que l'on connoit assez dans nos Regions pour le commun usage que l'on en fait. Celles qui sont utiles, & qu'on doit préferer à toutes autres, pour en boire un verre ou deux au commencement d'un repas, ne doivent être chargées qu'à moitié de la substance des grains, dont on les compose, bien claires, bien cuites & bien purgées, sans aigreur, & vieilles de cinq à six semaines.

Les vins, qui contiennent des esprits tous faits pour chasser les Eaux par les urines, doivent être de Bour-

gogne, de Champagne, ou de Bar, bien choisis, bien meurs & sans acide. Le vieux vin de Moselle purgé de son tartre n'est pas à rejetter pour ceux qui sont accoûtumés d'en user dans les repas.

La quantité des alimens solides & liquides qu'un chacun doit prendre en état de santé, est savamment décrit par Hypocrate dans son dix-septieme Aphorisme. A plus forte raison doit-il être exécuté avec attention, & exactitude par tous ceux, qui veulent boire les Eaux Minerales, pour se guerir de quelque maladie. C'est pourquoi je le rapporte ici pour ceux qui n'ont jamais lû cet excellent Pere de la Medecine. *Et quibus semel aut bis, & quibus plura-ne aut pauciora particulatim liceat offerre, considerandum; condonandum autem aliquid tempori & regioni, ætati & consuetudini.* C'est à dire: *Il faut considerer à qui on doit presenter des alimens, une, deux ou trois fois par jour.; si beaucoup, ou peu à la fois: il est necessaire neanmoins de faire attention au tems, à l'âge, au Pays & à la coûtume.*

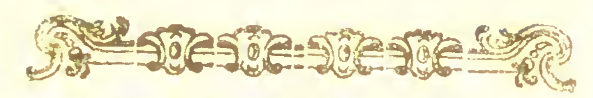
Ayant fait attention à cette belle Sentence du plus ſavant des hommes dans l'Art d'Eſculape, je dois auſſi vous dire que les buveurs d'Eau ne doivent faire au plus que deux repas : l'un à onze heures du matin, & l'autre à ſix heures du ſoir. Je vous ai fait connoitre quelle ſorte d'alimens leur étoit utile ; & qu'ils ne devoient pas être relevés de goût par les épiceries, ſinon par neceſſité du défaut d'appetit : mais je ne puis déterminer combien l'un & l'autre doit manger dans chaque repas ; ce qu'Hypocrate nous apprend dans l'Aphoriſme que je viens de vous rapporter, fera que chaque Medecin pourra le preſcrire, ſelon ſon bon jugement, s'il conſidere le tems, l'âge, la complexion, la region & la coûtume de ceux qui les conſulteront.

Je me contente de vous avertir, que le repas du ſouper doit être autant leger qu'il ſe pourra, afin que l'eſtomac ayant fait une bonne digeſtion avant le matin du jour ſuivant, il puiſſe exactement ſerrer & échauffer les Eaux, pour les tranſmettre bien conditionnées à la cir-

culation du ſang , & des autres liqueurs.

Si le mouvement moderé, comme j'ai dit ci-deſſus, eſt neceſſaire, le repos que l'on prend pendant la nuit ne l'eſt pas moins. On doit ſe coucher de bonne heure, & ſe lever de bon matin, ſi l'on deſire veritablement de reuſſir dans ſon ſouhait la choſe la plus précieuſe du monde, qui eſt de recuperer ou de conſerver ſa ſanté, ſi neceſſaire à s'acquiter de ſa miſſion, tant à l'égard de Dieu & de nous-mèmes, qu'à l'égard de nos familles & de notre prochain.





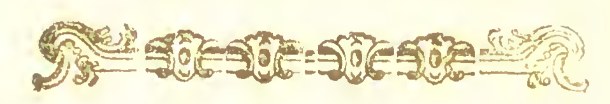
ATTESTATION

DE MONSIEUR

CLERMONT LE FILS.

JE ſouſigné Medecin, appellé exprès par Meſſieurs les Magiſtrats du *Ban du Sart*, pour viſiter les Fontaines de *Niveſet*, avec Monſieur BRESMAL, Docteur en Medecine, mon Collegue, trois fois Préfect, & un des dix anciens Collegues du College des Medecins de Liege, établi de l'Autorité de S. A. S. Elect. regnante, atteſte que lui & moi nous avons été ſur le Lieu l'onzieme du mois courant, & qu'après avoir fait toutes les épreuves neceſſaires, nous les avons jugées acides-ferrugineuſes. Fait à Liege ce quatorziéme Juillet. 1720.

GILLES GUILL DE CLERMONT *le Fils, Medecin &c.*



DECLARATION
DE MESSIEURS
CLERMONT ET BATIUS.

NOus ſouſignés, ayant fait l'Analyſe des Eaux Minerales des Fontaines du *Ban du Sart*, ſelon les principes de l'Art, conjointement avec Monſieur *Breſmal*, Docteur en Medecine, notre Collegue &c. Déclarons que les faits qu'il rapporte dans ſa *Deſcription des Eaux Minerales des Fontaines de Niveſet, au Ban du Sart*, ſont conformes à nos experiences & à la verité. En foi de quoi nous avons ſoufigné la preſente le vingt-uniéme Juillet de l'année mille ſept cent & vingt.

GILLES GUIL. DE CLERMONT *le Fils, Medecin de Liege, &c.*

CHARLES IGNACE BATIUS, *Apoticaire de S. A. S. E.*

